

LE VOYAGEUR DU GRAND PARIS EXPRESS

Aux Portes d'un Futur Fragmenté

ÉCRITURE CRÉATIVE ET IMAGINAIRE URBAIN DES
INTELLIGENCES ARTIFICIELLES

BANA EL TAHHANE (M2 DETER) , GHITA MLALI (M2 PROMU)
NOÉMIE BALLOT (M2 PROMU)
LYDIA BENBOUABDELLAH (M2 URBA XP)

ENCADRANTS : AURÉLIE LANDON, ANTOINE COURMONT &
GUILLAUME LACROIX



MONSIEUR RACHID ET LE MÉTRO TEMPOREL

PREMIÈRE VERSION DU RÉCIT



Rachid, la quarantaine passée, avait enfin réalisé un rêve qu'il caressait depuis des années : quitter son quartier défavorisé de la banlieue parisienne pour emménager dans un bel appartement au centre de Paris. Après des années d'économies, il était fier de commencer cette nouvelle vie dans un logement proche de la nouvelle ligne du Grand Paris Express. Ce matin-là, c'était son premier jour de travail depuis son déménagement, et il se sentait à la fois nerveux et excité. Pourtant, ce jour allait marquer le début d'une série d'événements étranges.



Un jour, après plusieurs semaines de ces expériences troublantes, Rachid décida de se rendre à une station mystérieuse appelée "Point Zéro", dont il avait entendu parler lors de ses trajets. Là, il rencontra une créature qui semblait l'attendre. Il se révéla être le Gardien du Temps. Il expliqua à Rachid que le Grand Paris Express n'était pas seulement un réseau de transport moderne, mais un véritable portail temporel. Certaines personnes, comme Rachid, étaient capables de percevoir ces déplacements à travers le temps en raison de leur connexion profonde avec l'histoire de Paris.

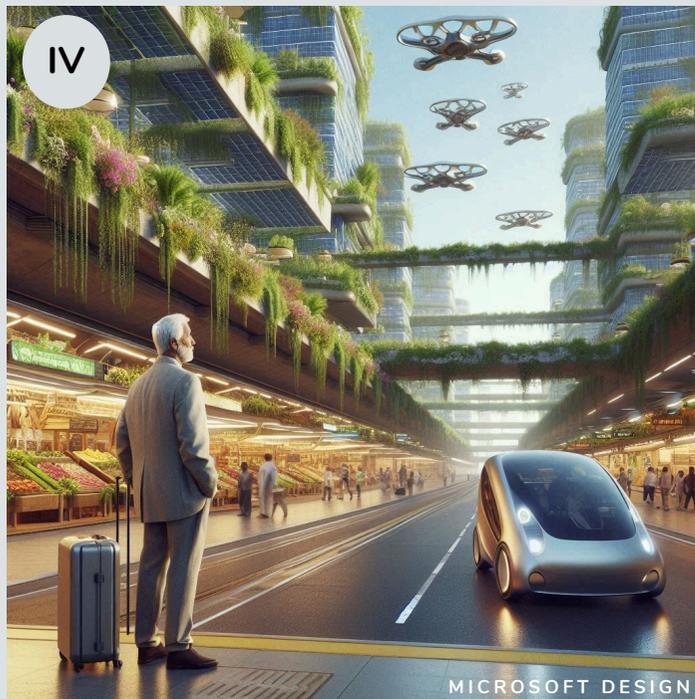
Dès son entrée dans la station de métro, Rachid fut frappé par une atmosphère inhabituelle. Les néons avaient une teinte bleutée, et les couloirs semblaient s'étirer à l'infini. Sur le quai, il observa avec stupeur que les autres passagers semblaient figés, comme s'ils étaient suspendus dans le temps. Lorsque le métro arriva, tout reprit son cours normal. Secouant la tête, il mit ces étranges sensations sur le compte de l'excitation du déménagement.

Cependant, les bizarreries ne cessèrent de s'intensifier. À chaque station, Rachid percevait des scènes provenant de différentes époques : des soldats de la Première Guerre mondiale, des chevaliers médiévaux, ou encore des hommes et femmes vêtus comme dans les années 1920.

Il se demanda s'il ne devenait pas fou. Mais à chaque fois que le métro repartait, tout revenait à la normale.



En effets, Rachid apprit que sa famille avait joué un rôle important dans l'évolution de la ville. Depuis son grand-père, ouvrier immigré des années 1950, jusqu'aux luttes sociales menées par son père, son histoire familiale était liée à celle de la capitale. C'est pourquoi il pouvait sentir les échos du passé dans le métro. Mais le Gardien lui révéla également que ce pouvoir venait avec une responsabilité : celle de veiller à l'équilibre du temps et de ne jamais interférer avec les époques traversées.



Malgré les avertissements du Gardien, Rachid ne put réprimer son désir de découvrir le futur. Le Gardien lui permit alors de voir une vision possible de Paris en 2050. Lorsqu'il descendit dans une station futuriste, il fut ébloui par les transformations de la ville : des bâtiments recouverts de végétation, des stations de métro devenues des centres communautaires avec des jardins suspendus et des marchés bio, des véhicules autonomes et des drones assurant la livraison de colis. La ville avait pris un tournant écologique, les énergies renouvelables et les infrastructures durables dominaient désormais le paysage urbain.



Cependant, Rachid constata également des visions moins optimistes : dans certaines versions du futur, Paris était protégée par des dômes en raison de catastrophes climatiques mondiales. L'air extérieur était devenu irrespirable, et les habitants vivaient sous des systèmes de filtration avancés. Le futur de la ville dépendait des choix présents, lui expliqua le Gardien, et rien n'était gravé dans le marbre.

VI

À son retour dans le métro, Rachid comprit que le Grand Paris Express n'était pas seulement un moyen de transport, mais un lien entre les époques. Chaque voyage était une leçon d'histoire, mais aussi un avertissement sur les conséquences de nos actions sur l'avenir. Dorénavant, Rachid continua à utiliser le métro, observant attentivement les changements subtils à chaque station, conscient que chaque trajet le rapprochait un peu plus de la compréhension des mystères du temps.

Le destin de Paris, comme celui du monde, demeurait incertain, mais Rachid savait désormais qu'il avait un rôle à jouer, en tant que Gardien du Temps, pour veiller à ce que l'histoire suive son cours naturel. C'était là sa nouvelle mission, invisible aux yeux des autres, mais cruciale pour l'équilibre des époques.

LE VOYAGEUR DU GRAND PARIS EXPRESS

VERSION AVEC LES CONTRAINTES APPLIQUÉES

1. LE VOYAGE DE RACHID



I
Rachid, maire de Saint-Ouen, est un homme engagé, passionné par sa ville et son évolution. Dans la quarantaine, il a grandi dans une banlieue populaire, où il a été témoin des transformations urbaines qui ont façonné son identité. Sa carrière politique a toujours été guidée par un désir d'équité et de justice sociale, cherchant à représenter les voix de ceux qui, souvent, se sentent invisibles. C'est avec un mélange de curiosité et de responsabilité qu'il observe les changements qui touchent Paris, une ville qu'il aime profondément, mais qui l'inquiète aussi.

III

Les stations se succèdent sous ses yeux, avec leurs murs lisses et leurs éclairages modernes évoquant un futur éclatant qu'il observe avec une fascination mêlée d'appréhension.

Chaque nouvelle station représente un idéal, un progrès qui efface peu à peu le Paris qu'il a connu. Un matin, assis près de la fenêtre, il aperçoit une station qui lui semble familière, mais vue à travers le prisme de la modernité. Il réalise soudain que le GPE est une passerelle vers un futur en expansion, lui offrant des visions d'un Paris renouvelé.

2. ENTRE FUTUR ET RÉALITÉ



II
Chaque matin, Rachid s'installe dans une rame du Grand Paris Express, traversant une ville en pleine transformation. Depuis son déménagement dans le 13e arrondissement, ce trajet quotidien est devenu pour lui bien plus qu'un simple déplacement. Il ressent à chaque instant la métamorphose de Paris, une ville où le temps semble se plier à la volonté de ceux qui la façonnent, où chaque nouvelle station brille comme une promesse d'avenir.

Lorsque les portes se ferment et que le train s'élance, il a l'impression d'être propulsé vers un avenir où tout semble possible.

IV



Arrivé à la station Saint-Ouen RER de 2070, une tension palpable envahit Rachid avant même qu'il n'aperçoive la scène. Sur le quai, une ligne de policiers fait face à une petite foule de jeunes manifestants.

Leurs visages sont marqués par une lutte dont l'issue reste incertaine. Rachid comprend vite : ils protestent contre les expulsions liées aux rénovations urbaines, contre la flambée des loyers et la gentrification qui progresse inexorablement.



En tant qu'élu local, ces problématiques, il les a longtemps analysées à distance, dans le cadre de débats politiques. Mais aujourd'hui, il les voit prendre vie sous ses yeux, avec une brutalité humaine qui le frappe de plein fouet. Les policiers avancent, formant une barrière infranchissable. Les manifestants, malgré leur agitation, paraissent résignés. Au milieu d'eux, une jeune fille hurle, sa voix emplie d'une détermination désespérée : « Vous nous chassez ! On n'a plus de place ici ! » Son visage, marqué par la fatigue, trahit une rage contenue.

Rachid observe la scène depuis la rame, englué dans une culpabilité qui le paralyse.

Il a toujours soutenu ces projets d'aménagement visant à rendre la ville plus moderne et plus fonctionnelle. Il a applaudi l'arrivée du Grand Paris Express, ce réseau prometteur qui relierait enfin les périphéries. Mais en observant cette scène, il réalise soudain la violence que ces transformations peuvent engendrer. Ces jeunes, invisibles dans la ville en mutation, sont les victimes silencieuses d'une exclusion qui s'accroît.

Dans les discours officiels, on parle d'inclusion, de mobilité pour tous, de développement durable. Mais sur le terrain, la réalité est tout autre. Les quartiers populaires se dépeuplent, les habitants sont évincés pour laisser place à des infrastructures modernes et des immeubles luxueux.

Ses yeux reviennent aux policiers qui procèdent à des contrôles d'identité dans une ambiance tendue. Le bruit des rames qui entrent et sortent résonne dans l'air lourd. Ce contrôle, loin d'être une simple formalité, révèle un rapport de force profondément ancré. Le Grand Paris Express, symbole de progrès, devient un champ de tension. Ce réseau, censé rapprocher les territoires, semble accentuer les divisions.



Rachid se remémore les débats houleux du conseil municipal. Certains de ses collègues affirmaient que ces transformations étaient nécessaires pour la survie de la ville, tandis que d'autres s'inquiétaient des conséquences sur les plus précaires. Aujourd'hui, la neutralité n'est plus une option. Il voit, ici et maintenant, les effets concrets de leurs choix.

Cette manifestation et ce contrôle de police ne sont pas des incidents isolés. Ils sont le reflet d'un Paris qui change, où les projets d'aménagement, bien intentionnés ou non, engendrent exclusion et frustration. Rachid ressent un poids dans sa poitrine.

Lui qui s'est engagé en politique pour une ville plus juste, il se trouve désormais face à ses propres contradictions. La gentrification, la mutation des quartiers populaires en zones de haut standing, s'accroît à un rythme qu'il n'avait pas anticipé.

Le Grand Paris Express, qu'il avait tant idéalisé, dévoile une facette plus sombre de la modernité. Ce réseau n'est plus seulement un projet de transport ; il devient un espace où les inégalités se creusent, où les tensions sociales éclatent.

3. RETOUR À LA RÉALITÉ



Le train ralentit, ses freins grinçant légèrement alors qu'il s'approche de la station Mairie de Saint-Ouen. Rachid, perdu dans ses pensées, sent son cœur battre plus fort. Les événements de la matinée résonnent en lui comme un écho constant, lui rappelant que chaque décision qu'il prend en tant qu'élu peut changer des vies.

Les portes s'ouvrent dans un chuintement et il se lève, hésitant un instant.

Ses pas le mènent vers la sortie, mais son esprit est toujours embourbé dans la scène qu'il a observée. Alors qu'il foule le quai, une brise fraîche lui effleure le visage, le ramenant brusquement à la réalité d'aujourd'hui.



En atteignant la mairie, il prend une profonde inspiration et se rappelle pourquoi il s'est engagé dans la politique.

Il saisit une feuille de papier et commence à écrire. Les mots s'enchaînent : "Inclusivité, sécurité, modernité."

Il rêve d'une ville où chaque quartier devient un lieu de rencontre, où chacun se sent en sécurité, à la fois physiquement et socialement.

En repensant au Grand Paris Express, il se demande comment ce réseau pourrait véritablement renforcer la connectivité des quartiers populaires tout en intégrant les principes d'une ville sûre et inclusive. Chaque habitant doit se sentir valorisé et protégé dans cette métropole en perpétuelle évolution.

RETOUR CRITIQUE SUR L'IA

JOURNAL DE PROMPT

L'exercice consistait à tester et repousser les capacités de l'IA à travers une série de prompts dirigés pour produire un récit de fiction sur le futur de Paris avec l'arrivée du GPE. L'objectif était de générer une histoire cohérente, puis de la synthétiser en un format concis tout en intégrant plusieurs modifications au fil du processus. Voici un résumé des étapes qui ont permis d'arriver au produit final du récit .

Développement initial de l'histoire

Prompt 1- Raconte-moi une histoire sur Monsieur Rachid qui va déménager d'un quartier défavorisé vers un appartement dans le centre de Paris, desservi par le Grand Paris express. Depuis qu'il a commencé son travail, quelque chose de bizarre arrive toujours dans son trajet. Imagine une histoire qui se passe un matin dans son trajet du départ jusqu'à son arrivée au travail.

Le premier prompt a lancé le récit en introduisant Monsieur Rachid, un homme qui déménage d'un quartier défavorisé vers un appartement dans le centre de Paris, relié par le nouveau réseau de métro, le Grand Paris Express.

Prompt 2- Termine cette histoire en répondant à la dernière question (Le Grand Paris Express cachait-il vraiment quelque chose de plus profond, quelque chose de mystérieux que seuls les voyageurs attentifs pouvaient percevoir ?), en expliquant à la fin quel est le secret que cache le nouveau Paris Express.

Le deuxième prompt a poussé l'IA à développer davantage l'aspect mystérieux du Grand Paris Express. À la fin du récit, il était demandé de révéler ce secret. L'IA a ainsi construit l'idée que ce nouveau métro dissimule un portail temporel, un phénomène qui permet à ceux qui y sont sensibles, comme Rachid, de vivre des instants fugaces de futurs possibles. Le troisième prompt a permis de creuser le personnage de Rachid, en expliquant pourquoi il est le seul à remarquer ce phénomène de voyage dans le temps. La quatrième étape consistait à imaginer ce que Rachid découvre lors de ces voyages temporels. Le prompt demandait à l'IA de décrire les scènes du futur que Rachid pourrait voir, en mettant l'accent sur les aménagements urbains et les changements induits par les futurs projets liés au Grand Paris Express.

Une fois le récit bien développé à travers les prompts, il a été demandé à l'IA de synthétiser l'histoire en deux pages. L'IA a repris l'essentiel du récit, en condensant les événements majeurs, tout en préservant l'atmosphère de mystère autour du Grand Paris Express .

À ce stade, plusieurs contraintes supplémentaires ont été introduites pour voir comment l'IA pouvait ajuster et affiner son récit. Chaque modification visait à enrichir l'intrigue, en ajoutant des éléments de tension, des détails sur les changements urbains, ou encore des descriptions plus riches.

Contraintes conservées :

Nous avons intégré plusieurs contraintes qui enrichissent le récit tout en maintenant sa cohérence. D'abord, la contrainte liée au public cible, à savoir des étudiants en urbanisme, a été retenue, ce qui a conduit à reformuler le texte avec un vocabulaire technique pertinent pour ce domaine. Ensuite, la réécriture à la manière d'Annie Ernaux a été conservée, car elle apporte un ton littéraire au récit. Nous avons également intégré la contrainte d'une situation de contrôle de police suite à une manifestation tout en s'insérant logiquement dans l'histoire.

De plus, le persona de l' élu local a été retenu car ça donne un nouveau rôle et nouvelle vision à Rachid qui lui-même est devenu maire dans le récit. Enfin, les opinions politiques de gauche ont été incluses, car elles apportent une dimension sociale et politique qui renforce les enjeux urbains du récit.

Contraintes écartées :

Certaines contraintes ont été éliminées car elles perturbaient la cohérence narrative du récit. Le genre littéraire, de la poésie, a été rejeté en raison de son changement radical sur la structure et la clarté du récit. De même, l'ajout d'un nuage de pollution suite à une catastrophe industrielle a été écarté, car cela rendait l'histoire incohérente.

Le persona du promoteur immobilier a été parfaitement intégré mais nous avons fait le choix de garder l' élu local pour le déroulement plus cohérent de l'histoire.

Les inondations à Montigny-sur-Loing et la prolongation de la ligne 11 n'ont pas été incluses, car l'IA n'a pas réussi à les intégrer de manière cohérente et factuelle. Enfin, la notion de "Safe City" et les tentatives d'intégration de l'expérience personnelle ont également été abandonnées, car elles n'ajoutaient pas de valeur significative au récit.

Conclusion

L'IA a montré plusieurs avantages lors de la création de notre récit. Elle est capable de structurer une histoire avec un début et une fin, de fournir des descriptions détaillées, comme celle d'une gare, et de s'adapter à différents contextes ou personnages comme le personnage de l' élu local . Elle sait aussi moduler son style pour s'adresser à différents publics ou utiliser des styles littéraires variés.

Cependant, plusieurs limites sont apparues. Certains prompts ont produit des résultats pertinents, tandis que d'autres ont généré des réponses inadaptées ou hors sujet, nécessitant un tri constant. Lorsque nous avons testé un exemple spécifique comme la gare de Noisy-Champs, l'IA s'est révélée moins précise, manquant d'informations détaillées sur des projets urbains encore en cours.

En termes de narration, l'IA a parfois manqué de cohérence et de transitions fluides entre les idées. Le récit pouvait sembler décousu, nécessitant plusieurs réécritures pour assurer une logique narrative. Elle a tendance à générer des paragraphes trop descriptifs ou à inclure des éléments hors contexte, forçant à relancer le processus ou recommencer sur de nouvelles pages.

L'IA a aussi montré des limites concernant l'actualité locale ou des sujets très spécifiques, souvent par manque de données à jour ou accessibles. Par exemple, lorsqu'on a tenté d'inclure des faits locaux ou des projets de nouvelles lignes de métro, l'IA n'a pas pu fournir des informations suffisamment précises.

Enfin, l'IA a parfois du mal à traiter des sujets sensibles, tels que la violence, qu'elle évite ou traite de manière trop superficielle. Elle tend également à produire des visions futuristes stéréotypées (gratte-ciel, hologrammes), comme on le voit souvent dans la science-fiction.

En termes d'images, chaque générateur d'image offre un rendu différent. En effet, avec Canva, il a tendance à prendre les mots-clés uniquement et il a un nombre limité de mots, donc les photos ne correspondent pas toujours aux résultats voulus. Par ailleurs, ChatGPT, n'a pas de limite donc le prompt est détaillé pour un rendu plus précis. Enfin, Microsoft Designer, est un générateur très qualitatif, il peut assimiler un grand nombre d'informations et génère de nombreuses variantes de rendus.

En conclusion , l'IA est un outil flexible mais imparfait, nécessitant une supervision humaine constante pour assurer cohérence et qualité d'exécution.

DANS UN PARIS EN PLEINE MUTATION, RACHID,
MAIRE DE SAINT-OUEN, SE RETROUVE À UN
CARREFOUR DE SON ENGAGEMENT POLITIQUE.
NAVIGUANT CHAQUE MATIN DANS LE GRAND PARIS
EXPRESS, IL OBSERVE AVEC PASSION ET
INQUIÉTUDE LES TRANSFORMATIONS QUI
REDÉFINISSENT SA VILLE BIEN-AIMÉE.

LORS D'UN TRAJET BANAL, IL EST BRUTALEMENT
CONFRONTÉ À LA RÉALITÉ DES LUTTES SOCIALES
EN 2070, UNE CONSÉQUENCE DES PROJETS
D'AMÉNAGEMENT.

